



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1285

09 mai 2017

- **Appel à la vigilance face à la persistance des pluies sur Haïti**
- **Intempéries : 3 morts et des plantations ravagées, le 29 avril, dans le bas Plateau central**
- **Liberté de la Presse : Haïti à la 53e place sur 180 pays, dans le classement mondial de RSF**
- **Activités officielles et revendicatives ont marqué le 1er mai 2017 en Haïti**

>> Appel à la vigilance face à la persistance des pluies sur Haïti

La protection civile demande à la population exposée aux risques d'inondations, d'éboulements et de glissements de terrains, de rester vigilante et d'appliquer les consignes de sécurité habituelles face aux possibilités de nouvelles intempéries. Des averses et orages sont prévus, particulièrement sur les départements de la Grande-Anse et des Nippes, du Nord et de l'Ouest, où se trouve la zone métropolitaine de la capitale, Port-au-Prince. Des averses éparses sont attendues sur les côtes Nord et Sud d'Haïti, où la mer est agitée. Les marins de voiliers ou de petites embarcations doivent prendre des précautions au large, où les vagues peuvent atteindre jusqu'à 6 pieds de hauteur sur les côtes Sud et 5 pieds sur les côtes Nord. Entre le 23 avril et le 2 mai, une dizaine de morts (4 dans le Sud, 3 dans la zone métropolitaine de la capitale, 3 dans les communes frontalières) a été recensée. 3 morts ont été dénombrés en seulement quelques heures de pluies dans la zone métropolitaine de la capitale. L'aéroport international de Port-au-Prince a été inondé mardi 2 mai après-midi. « On a dû garder les passagers à bord des avions pendant plus d'une heure », a confié au quotidien « Le Nouvelliste » un fonctionnaire de l'aéroport. Un des vols commerciaux de la compagnie American Airlines a dû atterrir en République Dominicaine. Les bureaux de différentes agences des Nations Unies, placées à « Log base », à proximité de l'aéroport international, ont également été affectés. Les eaux en furie ont débordé des canaux, depuis Tabarre pour arriver à Clercine L'ampleur des dégâts n'est

pas encore déterminée. La circulation automobile était compliquée sur la route de l'aéroport, dans la zone de Delmas 33, sur la route nationale No. 1 et vers la wout nèf (Route neuve), tant les eaux avaient envahi la chaussée à presque un mètre de hauteur. Elles ont causé des bouchons considérables. Des boeufs ont été vus en train de se faufiler dans la circulation. Beaucoup de résidentes et résidents des périphéries nord et nord-est de la capitale ont dû trouver refuge au centre de Port-au-Prince pour passer la nuit du 2 mai. La plupart des véhicules ont éprouvé des difficultés pour emprunter les différentes routes envahies par les eaux. Inondations également à Cité Soleil, Cabaret et Arcahaie, trois municipalités situées au nord de la capitale. D'aucuns craignent une autre catastrophe humanitaire, voire un désastre environnemental, à un mois du début de la saison cyclonique 2017. Au moment de cette situation compliquée, aucune intervention institutionnelle n'a été constatée. Les habitantes et habitants sont visiblement livrés à eux-mêmes. Dans la municipalité de Léogane, au sud de Port-au-Prince, la rivière Rouyonne en crue a provoqué des inondations dans plusieurs localités. Deux jours avant, la périphérie sud était affectée par les alluvions et divers types d'immondices, entraînés par les eaux de pluies. Le 23 avril, 4 personnes ont été tuées dans les intempéries au Sud d'Haïti, où les dégâts sont immenses. Des techniciens du ministère des travaux publics ont entamé des interventions dans certaines communes.

>> Intempéries : 3 morts et des plantations ravagées, le 29 avril, dans le bas Plateau central

3 personnes sont décédées et des plantations samedis 29 avril, dans plusieurs communes ravagées par les intempéries, enregistrées le frontalières du bas Plateau central, rapporte une

animatrice de la plateforme Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés (GARR). Elicien Ladouceur, sa femme, Rosemène, et un mineur, âgé de 15 ans, ont été tués par la foudre le 29 avril, au cours de pluies diluviennes à San Pèdre, une localité de la commune frontalière de Belladère. Un âne, qui appartenait à ce couple défunt, a également succombé sur une plantation d'arachides où se trouvaient les victimes. Le fleuve Artibonite, en crue à chaque averse, a provoqué la perte de plantations de toutes sortes dans les zones limitrophes. La route, à destination et en provenance de Fonds-

Verrettes, une commune frontalière du département de l'Ouest, a été coupée par les averses. La circulation a été paralysée pendant plus de 3 jours. Tôt le mercredi 3 mai, des travaux ont été effectués en vue de résoudre ce problème. Tout en présentant ses sincères sympathies aux parents et amis explorés, le GARR appelle les autorités haïtiennes à mettre les bouchées doubles, en vue d'éviter le pire, la veille de la saison cyclonique 2017. Le Garr exhorte les familles résidant dans des zones à risques, à être vigilantes durant toute la période pluvieuse en cours.

>> Liberté de la Presse : Haïti à la 53e place sur

Haïti conserve la 53e place dans le dernier classement mondial de la liberté de la presse, publié ce mercredi 3 mai 2017 par l'organisation internationale Reporters sans frontières (RSF). Ce nouveau classement rend compte de la réalité de la liberté de la presse dans 180 pays, au regard, notamment, de leurs performances en matière de pluralisme, d'indépendance des médias, de respect de la sécurité et de la liberté des journalistes. « Malgré la récente évolution des lois relatives à la liberté de la presse, les journalistes haïtiens sont toujours victimes d'un cruel manque de ressources financières, de l'absence de soutien de la part des institutions et d'un accès difficile à l'information » rapporte RSF. L'organisation signale également combien certains journalistes continuent de subir

180 pays, dans le classement mondial de RSF

encore des intimidations et des agressions. « Le pays a beaucoup souffert du séisme de 2010 et du cyclone Matthew en 2016, qui ont considérablement endommagé les infrastructures existantes sur l'île », lit-on sur le site de RSF. Les médias privés, très liés aux intérêts de leurs actionnaires, peinent à exprimer leurs points de vue sans autocensure. Dans la nuit du 14 mars 2017, une proposition de loi controversée sur la diffamation, prévoyant de lourdes sanctions contre les journalistes, a été votée au sénat sans consultation préalable avec les médias et journalistes. Ces derniers soupçonnent une velléité de bâillonnement de la liberté de la presse, par la deuxième version du régime tèt kale, qui ne voudrait pas rendre compte convenablement de sa gestion.

>> Activités officielles et revendicatives ont marqué le 1er mai 2017 en Haïti

Le gouvernement a profité du 1er mai, « fête de l'agriculture et du travail » en Haïti, pour démarrer une « caravane du changement » à Bocozele, dans l'Artibonite. Il s'agit d'un programme agricole de deux mois, qui devra permettre de curer environ 197 kilomètres de canaux d'irrigation et de construire 100 kilomètres de routes secondaires, pour un montant de 197 millions de gourdes. Le président Jovenel Moïse, accompagné de membres du gouvernement, a procédé au lancement du programme lors d'un rassemblement en présence de parlementaires et d'élus locaux. L'ambition affichée par Moïse est une augmentation significative du rendement agricole pour faire face aux besoins (économiques et alimentaires) de la population. Des organisations syndicales minimisent la portée de ce programme, qu'elles qualifient de « promenade » dans l'Artibonite, alors que plusieurs

dépenses, considérées non productives, ont été consenties depuis l'arrivée au pouvoir de Jovenel Moïse. Lors d'une manifestation à la capitale, des centaines de travailleurs ont dénoncé les mauvaises conditions de travail, dans un contexte de crise socio-économique. Tandis que l'inflation augmente (13%) et que la monnaie nationale (la gourde) a perdu environ 60% de sa valeur en 3 ans, le salaire journalier des ouvriers demeure, depuis 2015, à 240 gourdes, critique l'organisation Batay Ouvriye. De son côté, l'organisation Solidarité des femmes haïtiennes (Sofa) a initié, le 1er mai 2017 à Jérémie, une campagne pour réunir 30 millions d'arbres afin de reboiser le Sud et les autres zones dévastées par le cyclone Matthew, en octobre 2016.

US \$ 1.00 = 68.00 gourdes ; 1 euro = 79.00 gourdes ; 1 peso dominicain = 1.60 gourde aujourd'hui

A lire également:

- Éducation : Des enseignants en grève, à deux mois de la fin de l'année académique (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21573>);
- Haïti-Technologie : Promouvoir l'accès des jeunes filles au numérique dès leur plus jeune âge (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21571>);
- Culture / Coopération : Activités pédagogiques et festives, à l'occasion de la fête (2017) de l'Europe en Haïti (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21564>);
- Médias : Décès de Herbert (Herby) Widmaier, fondateur de Radio Métropole (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21563>).